

## Alençon et sa région

# L'affaire Julie Clain, un premier roman très réussi

Martine Gasnier profite de sa retraite pour écrire à Bazoches-sur-Hoëne. À partir d'un fait divers de 1860, elle offre un récit aux résonances contemporaines. Elle sera au Salon du livre d'Alençon.

### Rencontre

Dans son bureau, chaque après-midi depuis qu'elle est à la retraite, Martine Gasnier est à l'ouvrage. « **L'hiver, j'écris aussi un peu le matin.** » Des feuilles de papier, un stylo, sa chatte Mouchette sur les genoux. « **J'écris très lentement. En trois heures, je ne produis que deux pages manuscrites.** » Sur un premier feuillet, elle jette ses idées. Puis, « **je travaille chaque phrase jusqu'à ce qu'elle me plaise. Je me relis à voix haute.** » Lorsque les mots lui conviennent, elle les retranscrit sur une seconde page.

### Le bonheur d'écrire

Ainsi naissent ses livres, dans le calme de sa jolie demeure de Bazoches-sur-Hoëne. L'ancienne directrice de l'Office départemental de la culture l'avoue : « **Je n'ai pas l'impression d'être à la retraite. Depuis quatre ans, ma vie a évolué vers ce que j'ai toujours voulu faire. Je pense qu'il faut une certaine rigueur quand on écrit, j'aime cette discipline un peu monacale. Et on est habité quand on imagine une histoire, on a envie de faire avancer les choses.** »

*L'affaire Julie Clain*, son premier roman, a été écrit ainsi, avec assiduité, en cinq mois. C'est l'histoire d'une jeune paysanne qui vit seule avec sa mère, à Bazoches en 1860. Une femme accusée d'infanticide qui se retrouve devant la cour d'assises de l'Orne. Martine Gasnier a eu vent de ce fait divers « **un peu par hasard** », en faisant d'autres recherches aux archives départementales. « **J'ai découvert cette affaire, retrouvé le dossier et me suis laissée embarquer.** »

### Des bons et des méchants

Docteur en histoire du droit, l'écrivaine se plonge dans les actes de procédure. « **La lecture des témoignages m'a passionnée. C'est toute l'âme humaine qui s'y révèle, observe-t-elle. Il y a les bons, les méchants, ceux qui ne veulent pas prendre parti.** » Les personnages inspirent sa plume. Certains ont existé et conservé leurs



Martine Gasnier, qui aura 70 ans cette année, écrit assidûment depuis qu'elle est retraitée.

CRÉDIT PHOTO : OUEST-FRANCE

noms comme l'avocat alençonnais Léon de la Sicotière. D'autres sont imaginaires : « **la grand-tante et son amant hobereau. Et le colporteur aussi** », s'amuse-t-elle à révéler.

Des hommes et des femmes pris dans l'infâme tourbillon de la rumeur. « **C'est un phénomène qui m'a toujours terrorisée**, reconnaît Martine Gasnier. **Dans ce monde clos, replié sur lui-même qu'est le village à cette époque, la rumeur qui s'installe au bistrot, à la sortie de la messe, est abjecte.** » L'emballement est d'abord populaire, puis judiciaire. Car, souligne-t-elle, « **une machine à broyer s'est mise en route. Le juge d'instruction n'instruit qu'à charge. Il incombe à l'avocat de faire triompher le droit.** »

Face à ce rouleau compresseur, Martine Gasnier donne corps à une Julie Clain très attachante. « **Elle est un peu décrite dans les témoignages, mais elle n'était pas aussi belle**, dit-elle. **Je pense en avoir fait une femme libre, qui a la volonté de s'extraire de sa vie.** » Une femme qui conte des histoires à la veillée, soutient une aïeule accusée de sorcellerie, refuse un mariage arrangé, rejette la religion tout en continuant de croire, ne renonce jamais à clamer son innocence.

Cette Julie a beaucoup plu à Henri Leclerc. Le grand avocat pénaliste, ancien président de la Ligue des droits de l'homme, signe la préface du roman. « **Que cet homme plein d'humanité, ce ténor du barreau me**

**donne sa caution, m'a rassurée et rendue très heureuse** », confie Martine Gasnier. La préface s'achève ainsi : « **Nul n'oubliera Julie qui prendra sans aucun doute sa place dans le panthéon personnel de ses lecteurs.** » Un point de vue tout à fait pertinent.

Fabienne GÉRAULT.

*L'affaire Julie Clain*, éditions Zinedi, 150 pages, 14,90 €.

**Jeudi 24 mai**, à 20 h 30, rencontre dédicace à la médiathèque de Sées. **Les 2 et 3 juin**, Martine Gasnier participera au Salon du livre d'Alençon, à la halle au Blé. **Samedi 16 juin**, rencontre dédicace à la médiathèque de Mortagne-au-Perche.